

Poème n°106 : Partis au vent d'automne

Que trop longues sont les heures,
Dans mon monde plein de peurs,
À ruminer mes flagrantes erreurs,
Ignorant si tu vis ris ou te meurs !
Et passent et repassent sans heurt
Nos fougueuses et noires ardeurs,
Toujours vivaces dans mon cœur,
Clef de ce que fut notre bonheur...

J'entends les bruits de la maison
Où je m'enferme, funeste prison,
Entre quatre murs, sans horizon.
Ainsi dois-je payer mes trahisons
Sans espoir un jour de guérison ?
Et avant de reposer sous le gazon,
Ne me reste plus, futile pâmoison,
Qu'à me livrer à ma froide raison !

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Commencé le mercredi 15 juillet 2015

Et terminé le jeudi 16 juillet 2015

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.